

Frères et sœurs,

Après avoir entendu cet évangile, nous nous posons à notre tour la question : « Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi, pour nous dire : 'Je suis le pain vivant venu du ciel' ? » Quand on aime quelqu'un, on ne cesse de s'interroger sur son compte. Le jour où on ne se pose plus de question à son égard, c'est peut-être qu'on ne l'aime plus suffisamment. Dans une relation d'amour, on a besoin sans cesse d'approfondir sa connaissance de l'autre, de se demander : « mais qui es-tu ? » Depuis ses débuts, l'Eglise n'a cessé de se poser cette question sur Jésus. Je ne crois pas que nous puissions y répondre vraiment totalement. Il y a bien le Credo de l'Eglise, que nous chantons chaque dimanche, et qui nous permet de proclamer : « Il est Dieu, né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait... » Mais un Vivant ne peut jamais être défini par quelques phrases arrêtées pour toujours : un Vivant est toujours au-delà, se laissant découvrir chaque jour, chaque instant, dans la relation qu'il nous offre et que nous pouvons avoir avec lui.

Au cours des siècles, vous le savez, les chrétiens ont été davantage sensibles à tel ou tel aspect de la personne de Jésus. Mais à toutes les époques, je crois, la double origine de Jésus, appartenance à une famille humaine et à la sphère divine, cette double origine ne cesse de nous interroger : « nous connaissons bien son père et sa mère, récriminaient certains juifs en l'entendant parler ; alors, comment peut-il dire : 'Je suis descendu du ciel ?' » Oui, comment Jésus a-t-il pu affirmer : « Je suis le pain qui est descendu du ciel ? » Comment a-t-il pu s'identifier avec le don qu'il venait offrir ? « Personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu. » Jésus se donne, on ne peut plus clairement, pour le propre Fils de Dieu, égal au Père. Mais en disant cela, et c'est la clé de la foi chrétienne, Jésus ne se pose pas en rival de Dieu. Il ne se présente pas comme un second Dieu. Jésus est issu du Père lui-même ; il en est une émanation, distincte personnellement, mais totalement unie à Celui dont il procède. Seule la foi peut nous permettre de comprendre ce mystère.

Pour confesser Jésus Fils de Dieu, il faut en effet que Dieu vienne à nous ; Il faut que Dieu lui-même nous instruisse. Et pour cela, il faut que nous le désirions, que nous sentions le manque de Dieu, la faim de Dieu. Quand on aime quelqu'un, on dit : « j'ai envie de te manger ! » Dans l'amour on a comme envie de manger l'autre, parce qu'on a le désir de devenir lui. Voilà ce que Jésus nous propose : être pour chacun celui qui fait corps totalement avec nous. Pour se donner à nous, il se fait pain vivant venu du ciel, Dieu lui-même qui vient habiter l'humanité, faire corps avec elle. Notre conviction chrétienne, c'est que Dieu s'est uni à notre humanité. Cela est vrai pour Jésus, cela est vrai aussi pour chacun de nous : par grâce, notre humanité est appelée à s'unir à Dieu. Nous sommes appelés à devenir de nouveaux Christ. C'est cela le mystère de notre foi. C'est ainsi que s'éclairent les paroles de Jésus dans notre évangile. En chaque Eucharistie, le prêtre refait les mêmes gestes que Jésus, redit ses mêmes paroles et invite les fidèles à se nourrir du vrai pain de vie. Puissions-nous accueillir maintenant ce pain vivant avec foi, simplicité et joie : « le Corps du Christ. Amen ! »